

sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre» (Mat. 5: 39). Et maintenant qu'il subit ce que le prophète avait annoncé: «J'ai donné mon dos à ceux qui frappaient, et mes joues à ceux qui arrachaient le poil; je n'ai pas caché ma face à l'opprobre et aux crachats» (Es. 50: 6), il fait ce qu'il a enseigné. «Lorsqu'on l'outrageait, il ne rendait pas d'outrage, quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais se remettait à celui qui juge justement» (1 Pierre 2: 23). Il nous a laissé un modèle afin que nous apprenions de lui, et que nous suivions ses traces (v. 21).

Le point culminant de sa douceur envers ceux qui le font souffrir est atteint lorsque, dans les souffrances les plus terribles, il est suspendu à

la croix. Alors que ses ennemis l'insultent et se moquent de lui, il prie pour eux: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» (Luc 23: 34). De nouveau cela nous rappelle ce qu'il avait enseigné à ses disciples: «Priez pour ceux qui vous font du tort et vous persécutent» (Mat. 5: 44). Aucune pensée de vengeance ne monte dans son esprit, aucune menace ne sort de sa bouche et il ne montre aucun regard de colère.

Que nos yeux soient davantage fixés sur le Seigneur et sur l'exemple suprême qu'il nous donne! Et que cet exemple soit davantage réalisé dans nos vies, par l'action du Saint Esprit en nous!

Débonnaire et humble de cœur

Le Seigneur lui-même nous encourage à l'imiter et à apprendre de lui. Il a été parfaitement soumis à la volonté de Dieu. Dans les circonstances les plus difficiles qu'il traversait, il louait même le Père. Sa douceur s'est démontrée de différentes manières: en supportant ceux qui l'entouraient, en les enseignant, en les corrigeant. Cette humilité s'est aussi manifestée face au rejet et aux souffrances que les hommes lui infligeaient. Fixons nos yeux sur lui et que son exemple soit davantage vécu dans nos vies.

David, le berger

Michael Vogelsang

A la fin de sa vie, David se dépeint lui-même comme «le doux psalmiste d'Israël» (2 Sam. 23: 1). Le psaume 23 est l'un des plus connus de ses psaumes. Quand il dit: «L'Éternel est mon berger», il sait de quoi il parle, car il avait été berger dès sa jeunesse.

Quand Samuel est venu chez Isaï pour oindre un de ses fils comme roi, David, le plus jeune, n'y était pas. Il n'était pas bien considéré dans sa propre famille. Où était-il? Qu'en dit Isaï? «Voici, il paît le menu bétail» (1 Sam. 16: 11). Là, David a appris à nourrir les brebis – leçon utile pour la suite. Le Seigneur l'a richement employé pour nourrir le peuple de Dieu, que ce soit le peuple terrestre de son temps, ou les saints de toutes les époques. Les psaumes de David en particulier ont apporté nourriture spirituelle, consolation et

réconfort à de nombreuses générations de croyants.

La force du berger

Non seulement David était l'oublié de sa famille, mais le roi Saül l'a estimé inapte au combat contre Goliath. Il lui a dit: «Tu n'es pas capable d'aller contre ce Philistin pour combattre avec lui; car tu es un jeune homme, et lui, il est homme de guerre dès sa jeunesse» (1 Sam. 17: 33). Goliath était un homme de guerre. Et David? Il était berger dès sa jeunesse. Saül pensait